

Olivier Vandecasteele, Belge détenu en Iran : comment aborder une telle actualité en classe ?

ARNAUD MICHEL

Qu'est-ce qu'une démocratie ? Comment se mobiliser pour défendre ses idéaux ? Quel rôle peut ou doit jouer l'école dans l'apprentissage de ces concepts et le décryptage d'une information ? L'actualité récente remet ces interrogations sur la table.

Cette actualité, c'est la situation d'Olivier Vandecasteele. Ce Belge a été arrêté abusivement en février 2022 en Iran. Accusé d'espionnage par le régime iranien, il a récemment été condamné à 40 ans de prison et 74 coups de fouet.

Cette affaire révèle un mécanisme de diplomatie de l'otage de la part de l'Iran. L'Iran désire échanger M. Vandecasteele contre un diplomate iranien condamné en Belgique pour terrorisme. Le régime en place à Téhéran déclare que ce dernier purgera sa peine en Iran. L'été dernier, le parlement adoptait un traité afin de permettre cet échange, au nom de la raison d'État.

Cependant, en décembre 2022, la Cour constitutionnelle suspendait la possibilité de cet échange arguant que la Belgique savait ou devait savoir que l'Iran n'appliquera pas la peine infligée à son diplomate. La Cour a jusqu'au 8 mars pour statuer définitivement. À l'heure d'écrire ces lignes, aucune décision n'avait encore été prise malgré la mobilisation presque sans précédent.

Mobilisation citoyenne

Il est, en effet, difficile de traiter de tels sujets sans parler de la mobilisation qu'ils entraînent. L'histoire d'Olivier Vandecasteele est partout : mobilisation citoyenne vers les communes, les associations, les écoles, les partis politiques, rassemblements, pétitions, déploiement de bâches, mobilisation de la presse, cartes blanches d'ONG appelant l'Europe à soutenir la Belgique afin de l'aider à faire libérer le Tournaisien...

Qu'est-ce qu'une histoire comme celle d'Olivier Vandecasteele peut apprendre

à nos jeunes quant aux idéaux pour lesquels ils sont prêts à se mobiliser ? Et quel est le rôle de l'école dans l'écllosion de cette conscience citoyenne ? Pour décrypter cette question, Jean-Pierre Darimont, conseiller relais à la cellule de soutien et d'accompagnement de la Fédération de l'Enseignement secondaire, avance deux choses complémentaires. « Il y a ce qu'il se passe en classe d'un côté mais il faut aussi avoir à l'esprit les projets extrascolaires menés par l'école sur des thématiques comme le commerce équitable, l'accueil des réfugiés, le climat, ... La citoyenneté est plus qu'un objet d'apprentissage sanctionné par une évaluation. Les jeunes doivent vivre ces choses et les concrétiser dans des expériences de vie au-delà de la base théorique. »

Cela nécessite également une éducation à la démarche critique. « Le traitement de l'information, la fiabilité des sources sont des notions présentes par petites touches de manière transversale. En français, c'est même explicite dans les programmes. Les professeurs sont sensibilisés à ces questions. Globalement, c'est pratiqué dans nos écoles en français, histoire, religion, sciences humaines et sciences notamment », précise M. Darimont.

Pour Jean-Pierre Darimont, c'est également par le vécu que la notion de démocratie est appréhendée par les jeunes. « Quand l'école met en place des actions dans lesquelles l'élève est écouté, cela fait germer les graines de la démocratie. Ça peut être le cas de l'élection de délégués de classe. Mais on pourrait aller plus loin en se posant des questions comme « à quoi sert la Justice ? ». Ces initiatives sont des contre-feux essentiels aux discours populistes », conclut-il. ■



Olivier Vandecasteele, détenu en Iran depuis février 2022

Vous désirez signer la pétition d'Amnesty International demandant la libération d'Olivier Vandecasteele ? Rendez-vous sur www.amnesty.be/ovdc